

DES CANONS À LA POINTE ?

Peu visibles sans doute mais bien présents



Fût de canon enchâssé dans le quai de Port-Boulet, aujourd'hui couleur rouille
(photo J.P.A 2003)

Deux canons, presque invisibles tant ils sont parfaitement intégrés au paysage du quai de Port-Boulet, à la confluence de la Loire et de la Maine, se dressent au sommet de deux escaliers menant au fleuve. L'un d'eux porte encore un boulet. Longtemps associés à la Fronde (vers 1650), ils ont, en réalité, été datés de la fin du XVIII^e siècle, par des spécialistes militaires.

Ils ne peuvent donc être liés à cet épisode, mais sont très probablement associés aux guerres de Vendée (1793-1796). Ces canons auraient pu être utilisés par l'armée républicaine lors des affrontements l'opposant aux insurgés vendéens, dans une guerre marquée par de violents combats, au cours desquels les Vendéens mal armés se battaient contre l'armée républicaine qui disposait d'un armement important. Capturés par les Vendéens, ces canons étaient alors retournés contre leurs anciens propriétaires.

On ignore toutefois dans quels combats précis ces deux canons ont été employés, et dans quelles circonstances ils sont arrivés à La Pointe. Leur fonction actuelle est en revanche bien connue : lors de l'aménagement du quai à la fin du XIX^e siècle, en 1892, ils ont été réemployés comme bittes d'amarrage pour les bateaux. Cet aménagement s'est accompagné du développement des transports et de l'essor des résidences secondaires, transformant La Pointe en lieu de passage et de villégiature.

Aujourd'hui, les canons ne sont plus des armes, mais des éléments du patrimoine local, dressés face au confluent.

Marie-Louise Triollet